

Entracte

FESTIVAL DE CANNES

Le miracle Redford



Franc succès pour le film suisse «La Méridienne».
Sensation pour «Milagro» (Le Miracle), une «fable écologique de Robert Redford.

De notre envoyé spécial

Lors de la messe dominicale à Cannes, transmise dimanche sur Antenne 2, le Père Di Falco comparait le festival à un pèlerinage profane qui peut toucher au sacré. C'est vrai qu'il y eut même quelques petits miracles ce week-end dernier.

Un cinéma suisse différent

D'abord, le film suisse de Jean-François Amiguet «La Méridienne», samedi dans la section «Un certain regard». La salle Debussy était pleine. Le public applaudissait chaleureusement à la fin de la projection et suivait avec une curiosité admirative le débat dirigé par Freddy Buache avec le réalisateur et la scénariste Anne Gonthier. Les professionnels, qui n'ont pas l'admiration facile, étaient enchantés de découvrir un film différent de l'image que l'on se fait du cinéma suisse. C'est un marivaudage entre un garçon et deux filles dans une



Dans «Milagro» (Le Miracle), des villageois se solidarisent contre un promoteur.

belle maison du Midi. Une comédie légère et intelligente, aux dialogues écrits dans une belle langue; ce qui fut très apprécié.

«Les Trois Sœurs», avec Greta Scacchi et Fanny Ardant, dimanche en compétition, est aussi un film de sentiments et d'émotions. Les trois sœurs rêvent de vivre un amour absolu. La stratégie amoureuse est plus moderne que dans la pièce de Tchekhov, transposée à Pavie en 1980, mais les illusions sentimentales se brisent toujours au contact de la réalité.

Bousculade pour Redford

Dimanche soir, c'était la bousculade aux marches du Palais pour apercevoir la star qui se montre rarement en public, Robert Redford. Il faisait escale entre Moscou et Los Angeles pour présenter hors compétition sa seconde réalisation «Milagro» («Le Miracle» en espagnol), tournée dans un village du Nouveau-Mexique. Un paysan chicano détourne l'eau pour irriguer son champ de haricots et déclenche un mouvement de

solidarité des villageois contre un promoteur.

Le festival s'était déplacé dans la salle des Ambassadeurs pour la conférence de presse. Redford expliquait que son film est une fable écologique contre l'urbanisation excessive et la perte d'identité culturelle d'une communauté. Une apologie du courage, traitée de manière humoristique et optimiste, qui tranche avec le pessimisme général des films sélectionnés.

Par exemple «El Dorado» de Carlos Saura. Des conquistadors espagnols, à la recherche de l'or, s'entretuent dans la forêt vierge. Le «Patty Hearst» de Paul Schrader, est juste un bon téléfilm. L'histoire vraie de la riche héritière kidnappée en 1974 par un groupement extrémiste. Présentée à Cannes, Patricia Hearst restait évasive sur ce qu'elle ressentait durant sa détention. Elle préfère parler de sa vie actuelle, mariée, mère de deux enfants de 3 et 7 ans. Elle refuse de dire de quelle manière sa sécurité est assurée aujourd'hui.

François TRANCHANT